

**Submission de textes à la revue de modification du comportement**

**Comité de rédaction et de lecture**

La Revue de modification du comportement publie des articles sur l'analyse et la modification du comportement: articles théoriques, études de cas, recherches expérimentales et revues de la littérature scientifique. Les auteurs ne doivent pas nécessairement faire partie de l'A.S.M.C. ni résider au Canada. Les articles, rédigés en français, doivent être présentés en deux exemplaires dactylographiés à double interligne et se conformer, autant que possible, aux normes prescrites par le *Publication Manual of the American Psychological Association* (1974).

Chaque auteur est prié de joindre à son article un résumé (en français et en anglais) d'environ cent (100) mots.

En outre, il est recommandé de suggérer un choix de termes-clés (en soulignant ces mots dans le résumé anglais), afin de faciliter la confection d'un répertoire, la Revue se trouvant répertoriée dans *Psychological Abstract*, de même que dans le *Bulletin Signalétique*, et apparaissant dans le listing du *Standard Periodical Directory*.

Les textes soumis pour fins de publication doivent parvenir à:

Maurice Harvey, D.Ps.  
Directeur de la Revue de  
Modification du Comportement  
2615, rue Vaudreuil  
Sherbrooke, Qué.  
J1J 2M6

Beausoleil, Raymond  
Commission Scol. de Val d'Or

Boisvert, Jean-Marie  
Hôpital Louis-H. Lafontaine

Boudreau, Léonce  
Université de Moncton

Bourque, Paul  
Université de Moncton

Forget, Jacques  
Behaviora

Giroux, Normand  
Inst. Nazareth et Ls-Braille

Julien, Danielle  
Etudes doctorales

Ladouceur, Robert  
Université Laval

Leroux, Gilbert  
Ecole Peter Hall

Loranger, Michel  
Université Laval

Marineau, Normand  
Hôpital Louis-H. Lafontaine

Martin-Laval, Henri  
Polyvalente Lucien Pagé

Maurice, Paul  
Univ. du Québec à Montréal

Otis, Rodrigue  
Université de Sherbrooke

Richard, Marc-André  
Hôpital Louis-H. Lafontaine

Trudel, Gilles  
UQAM et C.H. Ls-H. Lafontaine



# REVUE DE MODIFICATION DU COMPORTEMENT

## SOMMAIRE

Entraînement aux habiletés sociales chez des adolescents sourds II	Henri MARTIN-LAVAL	1
L'effet du modelage avec participation guidée sur le taux d'interactions sociales d'enfants de niveau maternelle	Guy BÉGIN	15
Développement récent dans la définition et le diagnostic de l'autisme	Eric SCHOPLER	25
Recension critique des revues behavioristes (suite)	Jacques FORGET	37

# REVUE DE MODIFICATION DU COMPORTEMENT

Revue trimestrielle publiée par l'A.S.M.C. Inc.

**Directeur:**  
Maurice Harvey  
2615, rue Vaudreuil  
Sherbrooke, Qué.  
J1J 2M6

**Responsable de la  
rubrique  
«Critique de livres»:**  
Jacques Forget  
6955, boul. Taschereau  
Suite 211  
Brossard, Qué.  
J4Z 1A7

**Conseil  
D'Administration  
De l'Association  
Scientifique  
Pour la Modification  
Du Comportement  
A.S.M.C.**

Présidente:	Jinette Marci-Denaut
Président élu:	Raymond Beausoleil
Président sortant:	Jean Archambault
Secrétaire:	Henri Martin-Laval
Trésorier:	Michel Campbell

Coordonnatrice des activités  
régionales et des groupes  
d'intérêt:

Représentante (Montréal):	Georgette Goupil
Représentant (Québec):	Brigitte Grondin-Bordeleau
Représentant (Moncton):	André Frève
Représentant (Rimouski):	Raymond Ouellet
Représentant (Outaouais québécois et ontarien):	Simon Papillon
Représentant (Sherbrooke):	William Rodrigue
BRAS:	Gaëtan Langlois Manon Théoret

**Port de retour garanti par A.S.M.C., 5555, 15e Avenue, Montréal, Qué. H1X 2T9**  
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0383-056X.

Les éditeurs n'assument pas obligatoirement toutes les opinions exprimées par les auteurs des textes  
publiés.

## Entraînement aux habiletés sociales chez des adolescents sourds II': changements comportementaux, généralisation et changements d'attitudes<sup>2</sup>

HENRI MARTIN-LAVAL<sup>3</sup>  
Polyvalente Lucien Pagé

Une technique d'entraînement à l'assertion, développée spécifiquement pour les sourds intégrés (ou en voie de l'être) au milieu scolaire secondaire, est décrite et appliquée à 23 sujets de niveau secondaire I. Les résultats analysent l'acquisition de comportements assertifs (par les jeux de rôles enregistrés sur magnétoscope), la généralisation de ces comportements en classe, et les changements dans les attitudes assertives et anxieuses des sujets. La discussion porte principalement sur la non-spontanéité des comportements assertifs chez le sourd, et sur la nécessité d'élaborer un système de sensibilisation du milieu entendant à la problématique de la surdité.

*«Guts are more important than brains»  
Elliot (1970)*

### CONTEXTE EXPÉRIMENTAL

Le succès de l'intégration du sourd au secondaire dépend de nombreux pré-requis dont certains sont encore mal connus: ils peuvent globalement être regroupés en trois catégories: les acquisitions académiques, le potentiel de communication et le potentiel d'adaptation psychologique. Ces trois facteurs dont les deux premiers relèvent respectivement de la pédagogie et de l'orthophonie-audiologie sont, bien sûr, complémentaires et un processus d'intégration viable doit en tenir compte également.

### L'adaptation psychologique du sourd

Le potentiel d'adaptation psychologique comme tel peut être, grosso modo, analysé selon deux aspects. Le mieux connu est certes le potentiel intellectuel dont on sait aujourd'hui qu'il est équivalent chez le sourd et chez l'entendant (Furth, 1966, Martin-Laval, 1980). Le potentiel d'adaptation émotionnelle, plus difficilement mesurable dépend de l'histoire d'apprentissage de l'individu et, plus spécifiquement, de son histoire d'apprentissage des interactions sociales. Lynas (1977) insiste, à juste titre, sur l'importance, pour le sourd intégré, de connaître les lois sub-

1. Un premier texte du même auteur se trouve à être paru à l'intérieur du numéro 4 du volume 9 de cette revue, 117-128.

2. Ce texte est tiré d'une recherche effectuée à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal (CECM). L'auteur désire remercier Mlle Andriée Lamontagne, M. Pierre Joly, ainsi que la direction et le personnel de la polyvalente Lucien Pagé dont la collaboration efficace a rendu ce travail possible.  
3. S'adresser pour tiré à part à M. Henri Martin-Laval, 136 St-Georges, Henryville, Cité Ibeville, Qué. J0J 1E0.

ties des interactions sociales que le milieu entendant a élaborées. L'isolement perceptuel (et l'isolement social pour ceux qui ont été institutionnalisés) rend ces lois difficilement accessibles au sourd.

Un exemple flagrant de cette carence est signalé par Kyndred (1976) qui affirme que «souvent la crainte d'être mal à l'aise ou de paraître stupide aux yeux des autres empêche le déficient auditif de s'exprimer (en classe); il fera tout ou de la tête pour indiquer qu'il a compris alors qu'en réalité il ne comprend pas du tout». Si on tient compte du fait que le sourd a plus d'interactions sociales avec son professeur que n'en a son vis-à-vis entendant (Kennedy *et al.*, 1976) et que ce type d'interactions présente déjà des carences, on imagine sans mal le faible taux d'interactions qu'il aura avec ses pairs entendants dans la classe. Or, comme le fait sévèrement remarquer Ross (1978), «un enfant déficient auditif n'est pas intégré s'il ne fait qu'être assis à côté de ses camarades de classe entendants mais qu'il n'interagit pas avec eux».

### L'assertion et les habiletés sociales

Une telle carence dans l'apprentissage des lois d'interactions sociales (qu'on peut aussi qualifier d'habiletés sociales) est corrigible par un réapprentissage selon une technique prônée par l'approche behaviorale: l'entraînement à l'assertion. Quelques précisions permettront de bien situer ce concept.

La définition la plus connue de l'assertion est celle de Wolpe et Lazarus (1966) qui la considèrent comme «toute expression socialement acceptable de droits et de sentiments». Wolpe (1973) restreindra, par la suite, cette formule pour en exclure l'expression de l'anxiété en précisant que «le comportement assertif est défini comme l'expression adéquate envers une autre personne de toute émotion autre que l'anxiété». Pour lui, l'assertion est une catégorie de comportements intermédiaire entre la sphère «affection» et la sphère «opposition». Le meilleur exemple de comportements non assertifs du premier type serait la flatterie ou la non-expression pure et simple de l'affection; quant à la sphère «opposition», elle s'exprime par des comportements provocateurs, agressifs, violents ou sarcastiques. Libet et Lewinsohn (1973) considèrent que l'habileté sociale est l'habileté complexe à la fois d'émettre des comportements qui sont renforcés positivement ou négativement et de ne pas émettre des comportements qui sont punis ou éteints par les autres; c'est sans doute là la définition la plus opérationnelle de l'assertion.

A partir de cette liste restreinte de définitions des habiletés sociales, il a été possible d'arriver à une formulation pratique facilement accessible au sourd et qui tient compte aussi bien des notions de renforcement-punition que de la non-expression de l'anxiété. Pour nous, l'assertion est une façon de dire ce qu'on a à dire qui intéresse l'interlocuteur à ce qu'on lui dit. Dans cette optique, si on reprend le modèle à trois composantes de Wolpe pour l'appliquer au sourd, on peut situer le comportement assertif à mi-chemin sur un continuum passivité-agressivité. Le sourd qui ne pose pas de questions lorsqu'il ne comprend pas (passivité), ou celui qui injurie son professeur dans les mêmes circonstances (agressivité), émet des comportements inacceptables socialement pour un entendant. Ce type de réponses inappropriées peut être modifié par des techniques behaviorales pour obtenir des comportements assertifs.

### L'entraînement à l'assertion chez le sourd

Partant de ces considérations théoriques, une première recherche, de type exploratoire, a été menée à la polyvalente Lucien-Pagé (Martin-Laval, 1979). Grâce à une technique de modelage symbolique sur vidéo et de jeux de rôles, une vingtaine

d'étudiants sourds de niveaux secondaires III et IV ont été entraînés à émettre des comportements de type assertif dans le contexte de la classe. Les résultats comparés des pré- et post-tests avant indiqué une baisse significative du niveau d'anxiété chez les sujets entraînés, une seconde recherche a été entreprise pour analyser l'effet de trois variables importantes qui n'avaient pas été contrôlées la première année, à savoir:

#### A Le niveau académique

Lors de la première étude, l'échantillonage était divisé en sujets intégrés et non intégrés. Dans le double but de préparer les élèves à une éventuelle intégration en les entraînant à l'assertion et, de mesurer l'importance du niveau académique dans un tel entraînement, la présente recherche s'est centrée sur des groupes non intégrés de niveau secondaire I.

#### B Le niveau subjectif d'assertion

La mesure du niveau subjectif d'assertion avait été faite, dans la première recherche, en utilisant une traduction française de Bouchard *et al.* (1975) du Rathus Assertiveness Schedule (Rathus, 1973). Cet inventaire, fait pour des entendants et encore au stade expérimental dans sa version française a été remplacé par l'IHSS (Inventaire d'Habiletés Sociales pour Sourds) élaboré et normalisé spécifiquement pour une population sourde.

#### C Les changements comportementaux

Absente de la première recherche, une évaluation des changements observés dans les comportements en classe a été demandée aux professeurs des élèves des groupes expérimental et contrôle.

## MÉTHODOLOGIE

Si le choix des sujets s'est avéré une tâche relativement simple, les instruments utilisés pour mesurer l'apprentissage, la généralisation et l'évolution des attitudes ont fait l'objet d'un travail plus élaboré; partant du principe qu'une mesure exacte des variables dépendantes est la condition *sine qua non* d'une recherche valable, beaucoup d'attention a été apportée au choix et à l'élaboration des instruments de mesure. Déjà rodée lors de la première étude, la technique d'entraînement a, quant à elle, été perfectionnée, tant au plan des techniques audio-visuelles qu'à celui du choix des situations-stimuli et du programme d'entraînement proprement dit.

### Sujets

Les sujets de la présente recherche étaient les six groupe-classes composant le niveau secondaire I du secteur sourd de la polyvalente Lucien-Pagé. Séparés en deux groupes (expérimental et contrôle) de 23 sujets chacun au début de l'expérience, les étudiants avaient des qualités équivalentes d'un groupe à l'autre tant au plan de l'âge que du Q.I. et de la perte auditive, comme le montre le tableau I.

### Instruments de mesure

Afin d'avoir une image aussi précise que possible de l'effet d'un entraînement assertif sur ces sujets, trois types de mesure ont été utilisés:

#### A La mesure de l'apprentissage

La question primordiale, lors d'un entraînement behavioral est évidemment de savoir ce que les sujets ont appris en cours d'entraînement. Cette évaluation a été faite par des jeux de rôles que les sujets du groupe expérimental ont effec-